

Carburants: Les prix du diesel sous les 9 DH, la baisse devrait continuer

Les prix des carburants ont baissé sous la barre des 9 DH pour le diesel. Le litre varie entre 8,92 DH et 8,97 DH à Casablanca. La baisse peut se poursuivre au regard de la situation sur le marché international impacté par le Coronavirus.



Depuis quelques jours les prix des carburants au Maroc ont entamé une baisse. Actuellement, le litre du diesel est affiché chez certains distributeurs à moins de 9 DH le litre. Selon les données de Mahatati, les prix du gasoil varient entre 8,90 DH et 9,10 à Casablanca, selon les opérateurs et les stations-services. Les prix du litre d'essence varient, quant à eux, entre 10,36 DH et 10,50 DH.

Cette baisse dans les stations-services marocaines s'explique par la chute des prix du baril à l'international. Une chute qui se poursuit depuis quelques semaines. Ce vendredi 28 février, le baril de Brent est tombé sous les 50 dollars et s'échangeait à 49,70 dollars peu avant 11h, en repli de 3,7% par rapport à la veille et au plus bas depuis juillet 2017, écrit BFM Bourse.

Cette baisse pourrait bien se poursuivre au regard du risque croissant de propagation du coronavirus et son impact sur l'économie mondiale.

Avant l'arrivée de Covid-19, le marché du pétrole subissait une pression due à l'entrée en jeu de la production américaine. Les prévisions d'un excédent d'offre de 1 million de barils / j au premier semestre 2020 en raison de l'expansion continue aux États-Unis, au Brésil, au Canada et en Norvège perturbaient le marché. La décision de l'OPEP de réduire sa production allait permettre de créer un certain équilibre sur le marché.

Cet équilibre précaire a été totalement perturbé par le coronavirus. "La demande mondiale de pétrole a été durement touchée par le nouveau coronavirus (Covid-19) et l'arrêt généralisé de l'économie chinoise. La

demande devrait chuter de 435.000 barils/jour en glissement annuel au premier trimestre de 2020, la première contraction trimestrielle en plus de 10 ans. Nous avons réduit notre prévision de croissance pour 2020 de 365.000 barils/j, à 825.000 barils/j, le plus bas depuis 2011. L'épidémie de coronavirus nous a également amenés à revoir à la baisse les perspectives de fonctionnement des raffineries mondiales ", explique [l'Agence Internationale de l'Energie \(IEA\) dans une note publiée ce mois de février.](#)

"Du point de vue des producteurs, avant la crise de Covid-19, le marché devait s'équilibrer au second semestre 2020 en raison d'une combinaison des baisses de production mises en place en début d'année et d'une demande plus forte. Maintenant, le risque posé par la crise de Covid-19 a incité les pays de l'OPEP+ à envisager une réduction supplémentaire de la production de pétrole de 0,6 mb / j comme une mesure d'urgence en plus des 1,7 mb / j déjà promis", conclut l'IEA.